

Organismes fédéraux

9.2

Les données sur les dépenses de l'administration fédérale au titre des activités scientifiques sont recueillies au moyen d'enquêtes annuelles menées conjointement par le ministère d'État aux Sciences et à la Technologie, le Secrétariat du Conseil du Trésor et Statistique Canada. Chaque enquête porte sur le coût des programmes scientifiques de l'année financière qui précède et sur les prévisions budgétaires des deux années suivantes. (Bulletin de la statistique des sciences, vol. 2, n° 1, n° 13-003 au catalogue de Statistique Canada.)

Vingt-sept ministères et organismes ont déclaré des dépenses au titre des sciences naturelles, et huit d'entre eux comptaient verser plus de \$50 millions en 1977-78. La principale source de financement de la R-D en sciences naturelles était le Conseil national de recherches du Canada, qui justifiait de 25% des dépenses. Le ministère des Pêches et de l'Environnement était la principale source de financement des ASC (44%).

Le tableau 9.5 indique les dépenses en sciences naturelles, par ministère ou organisme et par exécutant. En 1977-78, environ 61% ou \$844.1 millions des dépenses fédérales à ce titre ont été consacrés à des travaux effectués dans ses propres établissements. Selon les estimations, l'équivalent à temps plein de 23,342 employés du gouvernement fédéral participait à des activités en sciences naturelles, dont 15,327 à des travaux de la R-D.

La majeure partie des montants versés aux exécutants extra-muros au titre des activités en sciences naturelles va à l'industrie canadienne (53% en 1977-78) et aux universités canadiennes (35%). L'aide à la R-D industrielle est principalement octroyée par des programmes spéciaux visant à développer le potentiel de recherche dans l'industrie canadienne. L'aide à la R-D dans les universités canadiennes et les établissements connexes provient surtout de programmes de subventions. Les dépenses en sciences naturelles figurent aux tableaux 9.3, 9.5 et 9.6, et les dépenses en sciences sociales aux tableaux 9.7, 9.8, 9.10 et 9.11.

La majeure partie des activités en sciences sociales que finance le gouvernement fédéral (72%) est exécutée intra-muros. La collecte de données est la principale de ces activités (\$164.5 millions prévus pour 1977-78), suivie par la R-D (\$127.3 millions). Cinquante ministères et organismes consacrent des ressources aux activités en sciences sociales et 16 d'entre eux ont des dépenses annuelles de plus de \$5 millions.

Trois secteurs de l'administration fédérale justifient d'environ la moitié des dépenses en sciences sociales. Pour 1977-78, Statistique Canada s'est vu allouer \$148.0 millions, le Conseil des Arts du Canada \$31.6 millions et le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social \$27.4 millions.

Ministère des Pêches et de l'Environnement

9.2.1

Le ministère des Pêches et de l'Environnement est la principale source de financement des activités scientifiques. Les dépenses prévues pour 1977-78 se sont chiffrées à \$313.8 millions pour les sciences naturelles et à \$14.6 millions pour les sciences sociales.

Le Service des pêches et de la mer est l'un des principaux exécutants de la R-D; il exploite neuf établissements de recherche au Canada dont le bureau central à Ottawa, et des navires de recherche sur les deux côtes. Ses recherches portent sur l'utilisation et la conservation des ressources d'eau douce et d'eau salée. Le Service exécute également des travaux de développement à l'appui des activités économiques tributaires des produits de la pêche. La Direction générale des affaires océaniques et aquatiques effectue des recherches et des levés océanographiques et cartographie les eaux côtières et les eaux intérieures navigables.

Le Service de l'environnement atmosphérique effectue des recherches de base fondamentales comme l'étude de l'électricité dans l'atmosphère, et des recherches appliquées à l'appui des prévisions météorologiques et de la collecte de données. Des travaux portent sur les climats du Canada et l'application des informations météorologiques à d'autres activités comme la recherche sur la pollution. En outre, le Service recueille de grandes quantités de données météorologiques, met au point et teste des instruments météorologiques, et exploite la Bibliothèque nationale de météorologie à Toronto.